

Ceci fait partie de la série

Les choses dernières

De

Owen Olbricht

Le millénium, un règne de mille ans

Jésus reviendra du ciel tout comme il y est monté (Jn 14.3 ; Ac 1.11). Qu'arrivera-t-il après son retour ? Y aura-t-il un millénium, un règne de mille ans par Jésus ? Les mille ans dont parle l'Écriture, sont-ils un règne littéral de mille ans, ou bien s'agit-il d'un laps de temps symbolique ? Jésus reviendra-t-il comme un monarque conquérant pour établir un règne sur la terre pendant mille ans sur le trône de David à Jérusalem ? A-t-il mis l'Église à la place du royaume de Dieu à cause de son rejet par les Juifs ?

Le passage qui génère le plus de discussion sur le millénium ou le règne de mille ans, est celui d'Apocalypse 20.1-10 :

Puis je vis descendre du ciel un ange qui tenait la clef de l'abîme et une grande chaîne à la main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, qu'il ferma et scella au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

Je vis des trônes. A ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et (je vis) les âmes de ceux qui étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu, et de ceux qui ne s'étaient pas prosternés devant la bête ni devant son image et qui n'avaient pas reçu la marque sur le front ni sur la main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ, pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui

pendant les mille ans.

Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison, et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre. Leur nombre est comme le sable de la mer.

Ils montèrent à la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. *Mais un feu descendit du ciel et les dévora.* Le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Un règne de mille ans est certes mentionné dans ce passage, mais quel est-il ? Quand et où aura-t-il lieu ? Qui régnera pendant ces mille ans ? Faut-il le prendre littéralement ou symboliquement ?

Les trois principaux points de vue concernant le règne de mille ans comportent de multiples différences. On peut les classer selon leur perspective chronologique sur les mille ans : 1) postmillénarisme, ("post" : après) ; 2) amillénarisme ("a" : sans), et 3) prémillénarisme ("pré" : avant).

Selon le *postmillénarisme*, les mille ans représentent symboliquement l'âge chrétien, pendant lequel le règne de Christ est une réalité présente ; il prendra fin au moment du retour du Christ, de la résurrection des morts et du jugement dernier. Certains défenseurs de cette position diffèrent, croyant que les mille ans représentent symboliquement une longue période de paix et/ou de justice vers la fin de l'âge chrétien, et que cette période sera suivie du

retour de Jésus.

Selon l'*amillénarisme*, les mille ans symbolisent la plénitude et ne doivent pas être considérés comme une période littérale de mille ans. Comme les postmillénaristes, ceux qui maintiennent cette position croient au retour de Jésus, à la résurrection, et au jugement final.

Selon le *prémillénarisme*, Jésus reviendra sur la terre pour y régner pendant mille ans sur le trône de David à Jérusalem, avant la résurrection générale des morts et le jour du jugement. Ceux qui maintiennent cette position sont divisés quant aux événements à associer au retour du Christ. Tous croient pourtant en deux résurrections : celle des justes *avant* le millénium, puis celle des injustes *après* le millénium. Les dispensationalistes parmi les prémillénaristes croient que toutes les prophéties à ce sujet s'appliquent non à l'Eglise (qui ne peut pas être, selon eux, l'Israël de Dieu) mais à la nation actuelle d'Israël. Les prémillénaristes "historiques" acceptent pourtant l'Eglise comme l'Israël de Dieu.

CE QUI N'EST PAS DIT EN APOCALYPSE 20.1-10

Le lecteur qui lit avec soin le passage d'Apocalypse 20.1-10 trouvera que les thèses fondamentales du prémillénarisme n'y trouvent aucun soutien :

1) *Aucune mention n'est faite d'un retour de Jésus sur la terre. Son retour n'est pas traité dans ce passage.*

2) *Aucune mention n'est faite d'un règne de Jésus sur la terre. Le lieu de son règne n'est pas traité dans ce passage.*

3) *Le passage ne dit pas que c'est Jésus qui régnera pendant mille ans. Seule la durée du règne des saints est mentionnée.*

4) *Le passage ne dit pas que le règne des saints martyrs aura lieu sur la terre. Le lieu de leur règne n'est pas mentionné.*

5) *Le passage ne dit rien concernant la deuxième venue de Jésus, comme le prétendent les prémillénaristes.*

6) *Le passage ne dit pas que le règne de mille ans aura lieu après la deuxième venue de Christ, comme on le prétend.*

7) *Le passage ne dit pas que Jésus régnera à Jérusalem. Jérusalem n'est pas mentionnée.*

8) *Le passage ne dit pas que Jésus régnera sur le trône de David. Le trône de David n'est*

pas mentionné.

9) *Le passage ne mentionne rien au sujet du trône de Jésus. Alors que les trônes des martyrs sont mentionnés, celui de Jésus ne l'est pas. Les trônes symbolisent le fait que ces saints ne seront plus opprimés, mais qu'ils seront respectés comme des hommes spirituels, comme des serviteurs de Christ. Dans ce sens spirituel, ils régneront avec lui pendant cette période de mille ans : ils ne régneront pas sur des trônes physiques sur la terre.*

10) *Le passage ne dit pas que les saints connaîtront une résurrection corporelle. Seule leur âme est mentionnée.*

11) *Le passage ne dit pas que tous les morts en Christ régneront avec le Christ, mais seulement les saints martyrs.*

12) *Le passage ne mentionne pas du tout la bataille d'Harmaguédon. Il dit que Dieu fera pleuvoir du feu du ciel pour empêcher Satan de commencer la bataille qu'il désire mener contre le camp des saints. Même le passage d'Apocalypse 16.16 (qui parle d'Harmaguédon) ne dit pas que la bataille aura lieu à cet endroit ; il signale seulement que les armées s'y sont rassemblées ("Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon").*

Ce passage parle de l'âme des martyrs qui n'avaient pas adoré la bête (v. 4). Ce sont eux qui règnent avec Christ pendant mille ans. Rien n'est dit sur la durée d'un règne de Jésus, mais seulement sur la durée du règne des martyrs avec Jésus. Pour illustrer : Je pourrais dire à quelqu'un qu'un cousin a vécu avec moi dans ma maison pendant deux ans. A partir de cette déclaration, on saurait pendant combien de temps mon cousin était avec moi, mais on ne saurait pas pendant combien de temps j'ai passé moi-même dans la maison. Cela est également vrai au sujet du règne de Jésus. Tout ce qu'on peut déduire de ce passage est que Jésus régnera pendant au moins mille ans et pas moins ; mais cette déclaration ne limite pas son règne à mille ans. Il pourrait s'étendre sur des milliers années sans que ce les détails de ce passage viennent le contredire.

CE QU'EN DISENT D'AUTRES PASSAGES DE L'ECRITURE

Puisque l'Apocalypse fait usage d'un langage hautement symbolique, toute interprétation de

son contenu doit s'harmoniser avec l'enseignement d'autres passages, très clairs eux. Toute interprétation d'Apocalypse 20 qui ne prend pas en compte d'autres passages clairs de la Bible constitue un faux enseignement. Il faut donc poser la question : "Que disent d'autres passages de l'Écriture au sujet du règne de Jésus ?"

La prophétie biblique prédit l'établissement du royaume dans les jours des rois romains (Dn 2.44). Les quatre royaumes du songe de Neboukadnetsar sont ceux des Babyloniens, des Médo-Perses, des Grecs et des Romains. Dans son rêve il vit des pieds et des orteils de fer mélangés à de l'argile. Selon l'interprétation de ce rêve par Daniel, ce mélange signifiait qu'une partie du royaume serait forte et qu'une autre partie serait fragile (Dn 2.42). Ces parties se mêleraient "par des alliances humaines" mais elles ne s'attacheraient pas l'une à l'autre (Dn 2.43). Voilà une excellente description de l'empire romain. Implicitement, on voit dans cette prophétie le début du royaume de Dieu dans les jours du règne romain.

Les préparatifs faits pour la venue du royaume impliquaient son établissement dans les jours du règne de Rome. Jésus, qui vécut sur la terre pendant que Rome était au pouvoir, annonça : "Le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche" (Mc 1.15). En disant : "le temps est accompli", Jésus enseignait que le temps prévu par les prophètes s'était écoulé et que le moment était venu pour que commence le royaume de Dieu. Jean-Baptiste prêcha également que le royaume était proche (Mt 3.2). Jésus, en donnant ses instructions aux soixante-dix disciples (Lc 10.9-10), leur dit de prêcher que le royaume était proche. Jésus dit également que certains de ses disciples ne verraient pas la mort avant d'avoir vu le royaume venir avec puissance (Mc 9.1). Si le royaume ne fut pas établi aux jours de l'empire romain, alors Daniel, Jean, Jésus, les douze, et les soixante-dix étaient tous des faux prophètes (Dt 18.22), et s'ils étaient des faux prophètes, alors le christianisme tout entier se trouve sans fondement et indigne de notre considération.

Tout système de théologie qui fait de la première venue de Jésus un échec (ce qu'elle aurait été en effet si le Christ n'était pas monté au ciel pour régner sur son royaume, comme lui-même et ses disciples l'avaient prêché), est un système faussé au départ. Si Jésus échoua la première fois, comment pouvons-nous nous

attendre à ce qu'il réussisse une deuxième tentative ?

Le règne de Jésus commença en réalité au moment où il monta prendre le pouvoir sur la terre et le ciel, à la droite de Dieu¹. En ceci, il accomplit la prophétie de Daniel selon laquelle quelqu'un comme un fils d'homme s'avancerait vers l'Ancien des jours et recevrait de lui une royauté éternelle (Dn 7.13-14). L'enseignement de Jésus fut corroboré par sa parabole de l'homme de haute naissance (figure qui représentait apparemment Jésus lui-même) qui partit pour recevoir son royaume et puis revint (Lc 19.12-15). Lorsque Jésus partit, ce fut pour recevoir son royaume.

Ceux qui s'attendent à ce que Jésus règne sur un royaume terrestre ne comprennent pas la nature de son royaume. Il a dit que son royaume n'est pas de ce monde (Jn 18.36) ; son règne doit donc nécessairement être céleste.

Selon une prophétie de Zacharie au sujet de Jésus, "il sera aussi prêtre sur son trône" (Za 6.13 - Bible du Semeur). Selon Hébreux 8.4 : "S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur." S'il ne peut être prêtre sur la terre, alors il ne peut régner sur la terre, car la prophétie déclara qu'il serait un prêtre sur son trône. Si donc il ne peut régner sur la terre, il doit régner au ciel, c'est-à-dire sur un trône céleste. C'est au ciel qu'il est monté, c'est là qu'il règne actuellement (1 P 3.22).

Paul écrit que le royaume de Dieu n'est pas comme les royaumes terrestres, avec le manger et le boire ; c'est plutôt un royaume de justice, de paix et de joie par le Saint-Esprit (Rm 14.17). C'est un royaume de paix, dépeint prophétiquement par des animaux normalement ennemis vivant ensemble dans la tranquillité (Es 11.6-7). C'est un royaume destiné à ceux qui sont persécutés à cause de la justice (Mt 5.10).

Le royaume ne devait pas être inauguré par une bataille d'envergure mondiale, mais il devait commencer plutôt petit, comme le fait un grain de moutarde, pour agir sur son environnement comme le fait le levain caché dans la pâte (Mt 13.31-33). C'est la Parole de Dieu, et non l'épée ni d'autres armes militaires, qui devait être la source de son expansion et sa croissance (Mt 13.19 ; Lc 8.11). Cette expansion devait résulter du règne de Dieu dans le cœur humain et non

¹ Voir Matthieu 28.18 ; Actes 2.33-34 ; 5.31 ; Romains 8.34 ; Éphésiens 1.20-23 ; Hébreux 1.3 ; 1 Pierre 3.22.

dans un royaume terrestre. "Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas : Voyez, il est ici, ou : Il est là. Car voyez, le royaume de Dieu est au-dedans de vous" (Lc 17.20b-21).

Le royaume de Dieu existait lorsque Paul écrivit aux Colossiens. Il dit que Dieu avait délivré les chrétiens des ténèbres et les avait transportés dans le royaume de Jésus (Col 1.13). Bien entendu, cela n'était pas possible sans que ce royaume existe déjà. Paul déclara également que toutes choses, à l'exception de Dieu lui-même, avaient été soumises à Jésus (1 Co 15.26-28). Dans l'âge présent, l'âge chrétien, nous pouvons devenir membres du royaume de Jésus (Jn 3.3-5), qui s'étend sur toute la terre et même dans les cieux (Mt 28.18).

A son retour, Jésus ne viendra pas pour entamer son règne, car il règne à présent sur toutes choses (1 Co 15.27). Il viendra plutôt pour ressusciter les morts, pour mettre fin à son règne, et pour remettre le royaume au Père (1 Co 15.22-28).

Les Ecritures enseignent clairement que Jésus règne actuellement sur les cieux et la terre. Il régnera jusqu'à son retour ; puis viendra la fin (1 Co 15.24-27). L'enseignement sur son règne actuel ne laisse aucune place pour un règne de mille ans sur la terre. La Bible ne dit nulle part que Jésus reviendra sur la terre pour y régner pendant mille ans. Son règne commença lorsqu'il retourna vers son Père après sa résurrection. Toute spéculation et toute interprétation qui s'opposent à tant de passages de l'Écriture ne peuvent que s'avérer fausses.

LA SIGNIFICATION DU PASSAGE D'APOCALYPSE 20.1-10

Bien que nous puissions ne pas savoir exactement la signification de chaque détail du passage d'Apocalypse 20.1-10, nous pouvons savoir ce qu'il ne dit pas. Il ne dit pas que Jésus reviendra sur la terre pour régner pendant mille ans sur le trône de David à Jérusalem.

Il est évident que ce passage doit s'interpréter non littéralement, mais symboliquement. Comment Satan, un être spirituel, peut-il être lié par une clef physique ? Les âmes peuvent-elles s'asseoir sur des trônes physiques ? Tout le texte de l'Apocalypse est couché dans un langage imagé ; pourquoi

voudrait-on qu'Apocalypse 20 constitue une exception à cette règle ?

La signification de ce passage commence sans doute à se découvrir plus haut dans le texte, au 6.9-11. Là, les âmes sous l'autel sont les mêmes que celles décrites en 20.4. Elles posent la question de savoir jusqu'à quand Dieu tardera avant de venger leur sang (6.10). Pour toute réponse, on leur dit de se tenir en repos quelque temps avant que cela ne soit fait (6.11). Le texte dit que la chute de Babylone (18.2), la grande ville (17.18) ivre du sang des saints (17.5-6, 18) et qui régnait sur les nations (17.15), constituerait la vengeance de Dieu pour leur sang (19.1-2). Après la chute de cette grande ville persécutrice (il s'agit évidemment de Rome, 17.9, 18), à quoi pouvaient s'attendre les chrétiens ? Le chapitre 20 fournit la réponse à cette interrogation : Satan serait lié pour une longue période et, au lieu d'être les opprimés tenus "sous l'autel", les saints régneraient sur des "trônes".

Que signifie le fait de lier Satan ? Regardons ce que signifie le fait de le relâcher, qui doit nécessairement signifier le contraire. Lorsqu'on le relâche, il cherche immédiatement à rassembler les nations et à les rassembler pour persécuter les saints, comme il l'avait fait avant d'être lié.

Les mille ans peuvent représenter symboliquement une longue période de temps. Dieu possède "les bêtes qui paissent en mille montagnes" (Ps 50.10 - Ostervald), "et un jour dans les parvis de l'Éternel vaut mieux que mille [ailleurs]" (Ps 84.11). Il est évident que l'expression "mille" dans ces passages ne fait que représenter un grand nombre. Selon quelle logique, dans un livre rempli de symboles, prendrait-on littéralement le chiffre "mille" en 20.2-7 ?

Que les âmes des martyrs se trouvent sur des "trônes" symbolise le fait que pendant les mille ans leur cause vivra et triomphera. Aussi longtemps qu'ils sont "sous l'autel" ("quelque temps encore"), le massacre de leurs frères et sœurs continuera (6.11). Le fait de recevoir des "trônes" (20.4) doit signifier que le "quelque temps encore" prend fin, que l'extermination des saints à l'échelle nationale est terminée, et que mille ans de répit de la persécution ont commencé.

Dans ce passage, le mot grec *ezesan*² se traduit littéralement "vécurent". L'expression "revinrent à la vie" ne traduit pas bien le grec et ne s'adapte pas bien au contexte. On ne peut pas dire que des âmes "revinrent à la vie". L'expression "vécurent" est très juste, car comme nous l'avons vu, Jean avait décrit plus tôt ce même groupe de gens, tout à fait conscients, "sous l'autel" (6.9-10).

Paul emploie le même terme avec le même temps du verbe pour décrire sa vie avant de devenir chrétien ("j'ai vécu en Pharisien", Actes 26.5). Il ne veut pas dire qu'il est revenu à la vie en Pharisien, mais plutôt que c'était sa manière de "vivre" avant de devenir chrétien. Le martyr des chrétiens ne signalait pas la mort du christianisme, car leur sang devait être vengé. Les chrétiens allaient pour ainsi dire "vivre et régner" avec le Christ pendant une longue période de paix. Ce sont ceux de la "première résurrection" (Ap 20.5) qui devaient triompher et régner avec le Christ pendant mille ans. Comme Dieu avait fait vivre Israël, même s'il semblait mort (Ez 37.1-14), il ferait de même vivre le christianisme. Il pouvait arriver aux saints face à la persécution de croire que leur foi serait persécutée jusqu'à

² Le mot *ezesan* est un verbe indicatif, aoriste et actif de la racine *zao*. Ce mot est traduit "revinrent à la vie" par les principales traductions modernes (Colombe, FC, TOB ; cf. "reprirent vie", Bible de Jérusalem). La Bible du Semeur met cette note : "autre traduction : ils vécurent. De même au v. 5."

l'extinction ; mais le message est qu'ils vivraient en paix et qu'il régneraient pendant longtemps après la destruction de leur principal antagoniste, Rome.

Satan, l'instigateur de leur persécution, serait restreint, le sang des saints vengé par la chute de la grande ville, et le christianisme vivrait longtemps sans aucune vague de persécution nationale. Après cela, Satan serait relâché pour un temps ; il essaierait de conduire les nations dans une nouvelle série de persécutions, mais Dieu allait mettre fin à ses efforts et le jeter dans l'étang de feu (20.3, 7-10).

La "seconde mort" (20.6) n'implique pas une seconde résurrection suivie d'une deuxième mort. Elle symbolise le châtiment de "l'étang de feu" (20.14). La mort physique est la première mort ; l'étang de feu est la seconde.

CONCLUSION

Au lieu d'enseigner que le Christ régnera à l'avenir sur la terre pendant mille ans, la Bible enseigne qu'il règne actuellement du ciel sur son royaume, qui s'étend à travers les cieux et la terre. Le Roi Jésus est assis en ce moment sur son trône, où il règne depuis qu'il est remonté vers son Père. Quand il reviendra, ce ne sera pas pour commencer un règne de mille ans, mais plutôt pour mettre fin à son règne actuel. Toute interprétation contraire à cette perspective est basée sur une mauvaise perception du langage symbolique de la Bible, et contredit en même temps ses passages à langage littéral. ◆